

Allocution du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'inauguration de l'exposition de la collection photographique Varoujan Sétian, Photographe des *Trente glorieuses* au Liban 1945-1975, le 11 avril 2019 à 17h00, à la salle des Expositions de la Photothèque de la Bibliothèque orientale, rue de l'Université.

Dans l'histoire de chaque nation, même si certains n'acceptent pas de dire que le Liban est une nation, il y a toujours des moments de bonheur plus que d'autres et il y a des personnalités qui marquent l'histoire politique, sociale, culturelle et artistique que d'autres. Dans la vie du Liban comme nation, il y a eu des moments de bonheur, de paix et de croissance économique que nous pouvons appeler les trente glorieuses années libanaises. La vie active de Varoujan Sétian (1927-2003), l'un des plus grands photographes libanais de la deuxième moitié du 20^e siècle, coïncide avec les trente glorieuses. Il fait partie d'une poignée de photographes qui ont forgé l'image du Liban de ces « Trente Glorieuses », qualifié alors de « la Suisse de l'Orient ». La Photothèque de la Bibliothèque Orientale de l'Université Saint-Joseph est fière de conserver la totalité de son œuvre, évaluée au point de départ à 20 mille clichés, mais après être soumise à un examen par Lévon et son équipe, il s'est avéré que la collection est bien plus riche puisqu'elle est estimée aujourd'hui à plus de cent mille clichés.

Pour acquérir cette collection, il fallait bien saisir l'opportunité d'une offre et négocier pour l'acquérir. Elle fut acquise grâce à l'intervention d'un donateur qui est plus qu'un donateur, d'un mécène qui est plus qu'un mécène. Varouj Nerguizian, PDG Emirates Lebanon Bank, un ancien de Saint-Grégoire et de Jamhour en 1972, de la Faculté des sciences économiques de l'USJ en 1976 et membre du conseil stratégique de l'USJ. Varouj fait partie de la communauté de l'USJ et porte avec nous ses rêves et ses soucis. Nous lui devons beaucoup de projets réalisés, des ouvrages et des recherches sur l'Arménie et des participations qui visent à la promotion de l'USJ. Comment oublier sa veille sur notre centre universitaire de Dubai ? Aujourd'hui même, nous avons eu le soutien à la publication du catalogue et de l'organisation de cette exposition. C'est peu dire que

ce fonds Varoujan Sétian portera pour toujours le nom de Varouj Nerguizian comme donateur.

Je voudrais annoncer que cette exposition ne pouvait être faite dans n'importe quelle salle. C'est pourquoi nous inaugurons, en même temps que l'exposition, la salle nouvellement aménagée au rez-de-chaussée de la Bibliothèque Orientale, renforçant ainsi le caractère culturel de ce site historique.

Les sujets traités par le photographe Varoujan au cours de 50 années de carrière sont très variés, où se révèlent en particulier ses talents de paysagiste et de portraitiste. Ses photographies des Cèdres, la Montagne libanaise, la Beqaa, les sites touristiques, le Centre-ville de Beyrouth font désormais partie de notre perception visuelle du pays. Presque tous les hommes politiques, du monde des arts et des lettres, ont posé devant ses caméras. Certains de ces portraits ont d'ailleurs acquis un caractère iconique, comme ceux du Président Camille Chamoun, l'Imam Moussa el-Sadr ; Georges Schéhadé, Mikhaïl Ne'aimé...Nombre de chefs d'état arabes ont fait appel à ses services. Photographe attitré de Feyrouz, il a su capter les moments forts de la Diva en concert.

Varoujan n'a pas oublié ses origines arméniennes, outre les trois voyages effectués en Arménie soviétique d'où il a ramené une importante documentation, il a suivi et activement participé à la vie de sa communauté au Liban, avec une couverture presque annuelle de la commémoration du 24 avril, en particulier celle du cinquantenaire du génocide, à la Cité sportive de Beyrouth. Au-delà de son intérêt purement esthétique, l'œuvre de Varoujan présente aussi un indéniable intérêt documentaire de la vie politique, culturelle et sociale libanaise, durant plus d'une quarantaine d'années. Varoujan, grâce à Varouj, constitue un témoin privilégié et pertinent de l'histoire libanaise. Le résultat est là : c'est simplement impressionnant, la qualité des photos de Varoujan. C'est merveilleux, la clarté de l'image, la ligne pure, le cadrage, la profondeur, la saisie de l'instant opportun, c'est cela, l'art de Varoujan.

Mes remerciements je les dédie à toute l'équipe qui a contribué à la préparation du catalogue et de l'exposition : Madame Micheline Lévon Nordigian, en

collaboration avec Marina Mattar, Jean-Michel Vinay et Roupène Basmadjian, pour le commissariat du chantier ; Youmna Habbouche, pour le Graphisme ; Leo Digital, pour la photogravure et l'impression du catalogue ; Carine Abi Nader, pour l'aménagement et la conception de la salle d'exposition et, pour les travaux de restitution de la salle, l'Entreprise André Hakimé.

Encore une fois, mes remerciements je les dédie aussi à la Fondation Boghossian, l'initiatrice du parrainage de la photothèque, représentée par Mme Mary Boghossian Salamé, pensant aussi à Jean et Albert Boghossian. Ma plus vive reconnaissance ira à M. Varouj Nerguizian, pour son appui continu et son aimable présence auprès de son Université, pour la cause du Liban et celle de l'Arménie, pour ton affection indéfectible pour l'Etat des Emirats unis, pour l'Emirat al Sharja, vous êtes un pertinent témoin d'amitié et de fidélité. Merci.